

Degeneracy, Depravity, and the New Right

Dégénérescence, dépravation, et la nouvelle droite

Aug 17, 2022 [Slavoj Žižek](#)

While Kremlin propagandists and the the West's pro-Russian alt-right present themselves as the embodiment of traditional Christian values, their words and actions countenance genocide and glorify sexual violence. By embracing the obscene, they offer an attractive package for chauvinists of all stripes.

LJUBLJANA – A recent crisis in northern Kosovo came and went quickly, because nobody wanted an escalation. But it will return, because Russia is maneuvering in the Balkan shadows to stoke the tensions that gave rise to it. The mundane origin of the crisis shows how easily a spark can be fanned into a conflagration.

The Kosovo government had announced a measure requiring Serbs living in northern Kosovo to apply for local license plates, replacing their Serbian plates. But Serbs staged protests (with reports of gunfire) and road blockades at two border crossings, pushing Kosovo authorities to [delay the measure](#) for a month while they discuss next steps. Serbia has long had a similar rule for Kosovar license-plate holders on its territory, and Kosovo was merely trying to apply the same standard. The problem, of course, is that Serbia doesn't recognize Kosovo as an independent state, even though the United States and around [100 other countries](#) do. This would be a purely local story were it not implicated in the geopolitical dynamic triggered by Russia's war of aggression in Ukraine. But as Vladimir Đukanović, an MP from the ruling Serbian Progressive Party, channeling Russia's rationale for invading Ukraine, recently [mused](#), "Serbia might be forced to engage in the 'denazification' of the Balkans." Even the expression "forced to engage" echoes the Kremlin's farcical line about being provoked by NATO aggression to invade Ukraine. Moreover, Đukanović's reference to "the Balkans" follows the same logic as the Russian line, which implies that all of Europe, caught in the vortex of self-destructive degeneracy (LGBTQ+, same-sex marriage, no clear gender distinctions, and so forth), ultimately will have to be "denazified."

Alors que les propagandistes du Kremlin et la droite alternative pro-russe de l'Occident se présentent comme l'incarnation des valeurs chrétiennes traditionnelles, leurs paroles et leurs actes cautionnent le génocide et glorifient la violence sexuelle. En embrassant l'obscène, ils offrent un ensemble attrayant pour les chauvins de tous bords.

LJUBLJANA - La récente crise dans le nord du Kosovo est passée rapidement, car personne ne souhaitait une escalade. Mais elle reviendra, car la Russie manœuvre dans l'ombre des Balkans pour attiser les tensions qui lui ont donné naissance. L'origine banale de la crise montre à quel point il est facile de transformer une étincelle en une conflagration.

Le gouvernement du Kosovo avait annoncé une mesure obligeant les Serbes vivant dans le nord du Kosovo à demander des plaques d'immatriculation locales pour remplacer leurs plaques serbes. Mais les Serbes ont organisé des manifestations (des coups de feu ont été signalés) et des barrages routiers à deux postes frontières, ce qui a poussé les autorités kosovares à reporter la mesure d'un mois, le temps de discuter des prochaines étapes. La Serbie applique depuis longtemps une règle similaire aux détenteurs de plaques d'immatriculation kosovars sur son territoire, et le Kosovo essayait simplement d'appliquer la même norme. Le problème, bien sûr, est que la Serbie ne reconnaît pas le Kosovo comme un État indépendant, alors que les États-Unis et une centaine d'autres pays le font. Ce serait une histoire purement locale si elle n'était pas impliquée dans la dynamique géopolitique déclenchée par la guerre d'agression de la Russie en Ukraine. Mais comme le disait récemment Vladimir Đukanović, un député du Parti progressiste serbe au pouvoir, canalisa la logique russe d'invasion de l'Ukraine, "la Serbie pourrait être contrainte de s'engager dans la "dénazification" des Balkans." Même l'expression "forcée de s'engager" fait écho à la ligne farfelue du Kremlin selon laquelle il aurait été provoqué par l'agression de l'OTAN pour envahir l'Ukraine. De plus, la référence de Đukanović aux "Balkans" suit la même logique que la ligne russe, qui implique que

As Aleksandr Dugin, Russian President Vladimir Putin's court philosopher, [explains](#), "We are fighting the absolute evil, embodied in Western civilization, its liberal-totalitarian hegemony, in Ukrainian Nazism..." According to this new conservatism, Nazism, Communism, and woke hedonism all amount to the same thing. But this corraling of opposites really is too much even for a hardline Hegelian. It reveals the glaring inconsistency not just of Kremlin propagandists but also of the pro-Russian US and European alt-right, which claim to embody traditional Christian values even as their words and actions countenance genocide and glorify sexual violence.

As a leading player in this culture war, the Kremlin has been intervening through its proxies not only in Kosovo but also in Bosnia, which it has [warned against](#) NATO membership. Unfortunately, the Western leftists and pacifists have chosen simply to ignore the geopolitical dimension of Putin's "denazification" project. As Jeremy Corbyn, the former British Labour Party leader, recently [complained](#), "Pouring arms in [to Ukraine] isn't going to bring about a solution, it's only going to prolong and exaggerate this war. We might be in for years and years of a war in Ukraine."

Implicit in this position is that Western governments should simply let Russia occupy Ukraine. Yet it is an odd "pacifism" that applies pressure on the victim (which must not defend itself too vigorously) and its supporters (which must not help the aggressor's target too much), rather than on the attacker. Western "pacifists" insist that we "de-demonize" Putin. There will have to be some kind of negotiation sooner or later, so we should treat him as a future partner. In fact, we should do the exact opposite: the attack on Ukraine compels us to *re-demonize* Putin, not personally but as an exponent of a dangerous geopolitical and ideological project. There is mounting evidence that Russia is changing into something that is radically foreign to denizens of today's Western democracies, but all too familiar to students of European history. Consider the Russian Liberal Democratic Party's recent [proposal](#) to replace the term "president" with "*pravitel'*" ("ruler"). The former, according to the party, has "always embarrassed us," because it was first used in the US, spreading to the rest of the world only "much later."

toute l'Europe, prise dans le tourbillon de la dégénérescence autodestructrice (LGBTQ+, mariage homosexuel, absence de distinction claire entre les sexes, et ainsi de suite), devra finalement être "dénazifiée." Comme l'explique Alexandre Douguine, le philosophe de cour du président russe Vladimir Poutine, "nous combattions le mal absolu, incarné par la civilisation occidentale, son hégémonie libérale-totalitaire, par le nazisme ukrainien..." D'après ce nouveau conservatisme, le nazisme, le communisme et l'hédonisme de salon reviennent au même. Mais cet enchevêtrement des opposés est vraiment trop, même pour un hégelien pur et dur. Il révèle l'incohérence flagrante non seulement des propagandistes du Kremlin mais aussi de l'alt-right américaine et européenne pro-russe, qui prétendent incarner les valeurs chrétiennes traditionnelles alors même que leurs paroles et leurs actes approuvent le génocide et glorifient la violence sexuelle.

En tant qu'acteur principal de cette guerre culturelle, le Kremlin est intervenu par l'intermédiaire de ses mandataires non seulement au Kosovo mais aussi en Bosnie, qu'il a mise en garde contre l'adhésion à l'OTAN. Malheureusement, les gauchistes et les pacifistes occidentaux ont simplement choisi d'ignorer la dimension géopolitique du projet de "dénazification" de Poutine. Comme l'a récemment déploré Jeremy Corbyn, l'ancien chef du parti travailliste britannique, "déverser des armes [en Ukraine] ne va pas apporter de solution, cela va seulement prolonger et exagérer cette guerre. Nous risquons d'être confrontés à des années et des années de guerre en Ukraine".

Cette position implique implicitement que les gouvernements occidentaux devraient simplement laisser la Russie occuper l'Ukraine. Il s'agit pourtant d'un étrange "pacifisme" qui applique la pression sur la victime (qui ne doit pas se défendre trop vigoureusement) et ses partisans (qui ne doivent pas trop aider la cible de l'agresseur), plutôt que sur l'attaquant. Les "pacifistes" occidentaux insistent pour que nous "dédiabolisions" Poutine. Il y aura tôt ou tard une sorte de négociation, et nous devrions donc le traiter comme un futur partenaire. En fait, nous devrions faire exactement le contraire : l'attaque contre l'Ukraine nous oblige à re-démoniser Poutine, non pas personnellement mais en tant que représentant d'un dangereux projet géopolitique et idéologique. Il est de plus en plus évident que la Russie est en train de devenir quelque chose de radicalement étranger aux habitants des démocraties occidentales actuelles, mais qui n'est que trop familier aux étudiants de l'histoire européenne. Prenons l'exemple de la récente proposition du parti libéral-démocrate russe de

While the new right's main ideological target is Western "degeneracy," its fascination with strongman rule is permeated with obscenity. In a recent campaign appearance, Kari Lake, the Republican gubernatorial candidate in Arizona, [gushed](#) that her fellow Republicans Donald Trump and Florida Governor Ron DeSantis have "big dick energy."

This is a necessary, rather than contingent, feature of the new right's defense of Christianity. To attract enough followers, its leaders must provide the surplus enjoyment ("[the pure surplus of enjoyment over standard satisfactions](#)") of the obscene. An ideology that allows its adherents to act on their worst impulses can mobilize millions. To take another example, is Russia's "peacemaking military intervention" in Ukraine not like the "legitimate rape" that US Representative Todd Akin, then the Republican Senate nominee from Missouri, [defined](#) in 2012? According to Akin, abortion should be banned outright, because if a woman suffers "legitimate rape," her body will somehow know not to get pregnant. Facing outrage at the remark, Akin [claimed](#) that he had "misspoken." What he meant was that there are "legitimate cases of rape" that police refer to "when they're doing an investigation or whatever." But his basic message remained: if a woman gets pregnant from rape, she must have secretly wanted it, because otherwise her body's "stress" response would have prevented it. It is telling that Putin has referred to Ukraine in the same way. At a press conference on February 7, he mocked the Ukraine government's objections to the Minsk agreements, [adding](#), "Like it or not, it's your duty, my beauty." The sexual connotations of that line are well known for Russians and Ukrainians from "[Sleeping Beauty in a Coffin](#)," by the Soviet-era punk rock group Red Mold: "Sleeping beauty in a coffin, I crept up and fucked her. Like it, or dislike it, sleep my beauty." The implication is that the rape of a country sometimes is justified. The victim was asking for it. As with rape, what motivates the New Right is not love, but domination.

remplacer le terme "président" par "pravitel" ("dirigeant"). Le premier terme, selon le parti, nous a "toujours embarrassés", car il a été utilisé pour la première fois aux États-Unis et ne s'est répandu dans le reste du monde que "beaucoup plus tard". Si la principale cible idéologique de la nouvelle droite est la "dégénérescence" occidentale, sa fascination pour le pouvoir des hommes forts est imprégnée d'obscénité. Lors d'une récente apparition pendant la campagne, Kari Lake, la candidate républicaine au poste de gouverneur en Arizona, s'est extasiée en disant que ses camarades républicains Donald Trump et le gouverneur de Floride Ron DeSantis avaient "l'énergie des grosses bites". Il s'agit d'une caractéristique nécessaire, plutôt que contingente, de la défense du christianisme par la nouvelle droite. Pour attirer suffisamment d'adeptes, ses dirigeants doivent fournir le surplus de plaisir ("le pur surplus de plaisir par rapport aux satisfactions standard") de l'obscène. Une idéologie qui permet à ses adhérents d'agir sur leurs pires impulsions peut mobiliser des millions de personnes. Pour prendre un autre exemple, l'"intervention militaire pacificatrice" de la Russie en Ukraine n'est-elle pas comparable au "viol légitime" que le représentant américain Todd Akin, alors candidat républicain au Sénat pour le Missouri, a défini en 2012 ? Selon Akin, l'avortement devrait être purement et simplement interdit, car si une femme subit un "viol légitime", son corps saura en quelque sorte qu'il ne faut pas tomber enceinte. Face à l'indignation suscitée par cette remarque, M. Akin a déclaré qu'il s'était "mal exprimé". Ce qu'il voulait dire, c'est qu'il existe des "cas légitimes de viol" auxquels la police fait référence "lorsqu'elle mène une enquête ou autre". Mais son message de base est resté le même : si une femme tombe enceinte à la suite d'un viol, elle doit l'avoir secrètement désiré, car sinon la réponse "stress" de son corps l'en aurait empêché. Il est révélateur que Poutine ait fait référence à l'Ukraine de la même manière. Lors d'une conférence de presse le 7 février, il s'est moqué des objections du gouvernement ukrainien aux accords de Minsk, ajoutant : "Que cela vous plaise ou non, c'est votre devoir, ma beauté." Les connotations sexuelles de cette réplique sont bien connues des Russes et des Ukrainiens depuis "Sleeping Beauty in a Coffin", du groupe punk rock de l'ère soviétique Red Mold : "La belle au bois dormant dans un cercueil, je me suis approché et je l'ai baisée. Que ça te plaise ou non, dors ma beauté." L'implication est que le viol d'un pays est parfois justifié. La victime l'a cherché. Comme pour le viol, ce qui motive la Nouvelle Droite n'est pas l'amour, mais la domination.

Slavoj Žižek

Slavoj Žižek, Professor of Philosophy at the European Graduate School, is International Director of the Birkbeck Institute for the Humanities at the University of London and the author, most recently, of *Heaven in Disorder* (OR Books, 2021).

Slavoj Žižek

Slavoj Žižek, professeur de philosophie à l'European Graduate School, est directeur international du Birkbeck Institute for the Humanities de l'université de Londres et l'auteur, dernièrement, de *Heaven in Disorder* (OR Books, 2021).